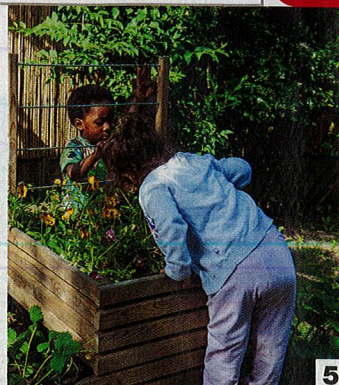


3-4-5 ACTIVITÉS
devoirs,
goûter, jeu,
le quotidien
d'une grande
famille.

3



5



4

COUP D'POUCE EN BREF

**2 sites : Fontenay-aux-Roses
et Châtenay-Malabry**

- 14 places d'accueil jour/nuit par site
- Des places supplémentaires pour l'accueil de jour
- Accueil de fratries, quel que soit l'âge des enfants
- Accueil d'une durée de deux mois, renouvelable plusieurs fois si besoin

Il est financé par le Département des Hauts-de-Seine, au titre de la prévention. Nous sommes établis sur deux sites - à Fontenay-aux-Roses et à Châtenay-Malabry - pour couvrir des besoins géographiquement opposés. L'accueil des enfants se fait 24 h/24 et tous les jours de l'année. »

Un des axes majeurs de travail : le respect du rythme et de la vie quotidienne de l'enfant, pour qu'il souffre le moins possible de cette période transitoire. « L'objectif principal est de ne pas séparer la fratrie, et de maintenir l'enfant dans son environnement : il continue d'aller dans son établissement habituel (crèche, école ou collège) de fréquenter son club de sport, son cours de danse, etc. Les enfants sont répartis sur l'un des deux sites en fonction de leur lieu d'habitation. » Une grande vigilance est portée aux activités proposées, qui ne doivent pas trancher avec le quotidien des familles. Jeux de société, sorties au parc, chasse au trésor, jeux libres sont privilégiés.

Au rythme des enfants

La maison vit au rythme des enfants : le lever entre 6h30 et 7h30. Les plus petits sont aidés par les éducateurs pour s'habiller et prendre le petit déjeuner. Puis tout ce petit monde part à la crèche, à l'école, au collège. Les enfants en accueil de jour suivent des activités ludiques. Le repas est pris à la maison, suivis d'une sieste pour les petits. Le grand jardin est le terrain de jeux favori pour tous. Goûter, devoirs, douche, jeux de société, repas, coucher... La vie ressemble au quotidien d'une famille. « Nous nous calquons sur les habitudes de la famille : si un petit a l'habitude de prendre

un biberon pour s'endormir, nous ne nous y opposons pas, de même, si deux petites sœurs dorment dans le même lit, souligne la directrice. Leur vie doit changer le moins possible. La famille formule une demande d'accueil et signe un contrat d'admission avec nous. Nous travaillons au plus près avec elle pour que les choses se passent au mieux, en douceur. »

Un travail en lien avec les parents

Point essentiel, le lien avec les parents. Ils sont invités à venir aussi souvent qu'ils le peuvent partager un repas, donner le bain ou le biberon, s'occuper du coucher des enfants... Les mamans en grande précarité, qui parfois vivent à l'hôtel, sont heureuses de préparer un repas. En cas d'hospitalisation, le service emmène l'enfant visiter son parent.

Hanène Langa, auxiliaire de puériculture, intervient en particulier auprès des tout-petits. Elle s'occupe des soins, tout en assurant un rôle éducatif. « Le premier contact est très important, il faut que les enfants se sentent rassurés et les parents, en confiance, ce qui va de pair avec leur adhésion au projet. Quand le parent est apaisé, la moitié du travail est faite ! Les enfants ont une capacité d'adaptation étonnante. »

Retour au jardin, où les petits continuent de jouer. Lancine, 4 ans, a sa maman au téléphone. Il raccroche en lançant : « Le bébé de ma maman n'est pas encore arrivé ! » Dans la maison, l'heure est aux devoirs pour les plus grands. D'autres doivent passer à la douche avant de se mettre en pyjama. Un des enfants boude, il ne veut pas aller se laver. Le quotidien d'une grande famille. ■